



Le juste vivra par la foi Méditations sur l'épître aux Romains

La vie nouvelle en Christ

Romains 12

Le chapitre 12 inaugure la seconde partie de la lettre aux Romains. Paul, se fondant sur l'œuvre de salut accomplie par Dieu en Jésus-Christ, exhorte ses lecteurs à vivre la vie nouvelle qui leur a été accordée en Jésus-Christ. Il leur écrit :

« Je vous invite donc, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu. Ce sera de votre part un culte spirituel. Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Rm 12.1-2).

Le chrétien est donc appelé par l'apôtre à vivre une vie nouvelle, qui se caractérise par une rupture avec les modes de pensée courants, ceux qui caractérisent les non-convertis. Il faut se laisser transformer par le renouvellement de sa pensée, c'est-à-dire que des pensées conformes à celles de Dieu doivent venir habiter le croyant. Et Paul précise cette idée, s'appuyant sur son autorité d'apôtre du Seigneur :

« En vertu de la grâce que Dieu m'a faite, voici ce que je dis à chacun d'entre vous : ne soyez pas prétentieux; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre régie par la foi » (Rm 12.3).

Ce sur quoi Paul veut insister, c'est que chaque croyant de la communauté vit en solidarité spirituelle avec les autres croyants; il n'est pas seul, et il ne doit pas penser avoir reçu lui seul tous les dons spirituels. Ce serait de l'arrogance que de le penser. Or, au chapitre précédent, Paul a justement mis en garde les païens convertis à la foi chrétienne contre le danger de l'arrogance. Chacun doit connaître ses dons et les estimer avec justesse. Car, va-t-il poursuivre, l'Église est comme un corps composé de plusieurs membres qui ont tous besoin les uns des autres. C'est d'ailleurs un thème qu'on retrouve au chapitre 12 de sa première lettre aux Corinthiens. Je cite ici à partir du verset 4 :

« Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes; mais ces organes n'ont pas la même fonction. De même, alors que nous sommes nombreux, nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres. Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents. Pour l'un, c'est la prophétie : qu'il exerce cette activité

conformément à notre foi commune. Pour un autre, c'est le service : qu'il se consacre à ce service. Que celui qui a reçu un ministère d'encouragement encourage. Que celui qui le donne le fasse sans arrière-pensée; que celui qui dirige le fasse avec sérieux; que celui qui secourt les malheureux le fasse avec joie. L'amour ne sait pas mentir. Ayez donc le mal en horreur, attachez-vous de toutes vos forces au bien, notamment en ce qui concerne l'amour fraternel : soyez pleins d'affection les uns pour les autres; l'estime mutuelle : faites passer les autres avant vous; l'ardeur : n'hésitez pas; l'Esprit : soyez bouillants; le Seigneur : soyez de bons serviteurs; l'espérance : qu'elle soit votre joie; l'épreuve : qu'elle vous trouve pleins d'endurance; la prière : qu'elle soutienne votre persévérance; les besoins de ceux qui appartiennent à Dieu : soyez-en solidaires, toujours prêts à pratiquer l'hospitalité. Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal! Partagez la joie de ceux qui sont dans la joie, les larmes de ceux qui pleurent. Ayez les uns pour les autres une égale considération sans viser à ce qui est trop haut : laissez-vous au contraire attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages » (Rm 12.4-16).

Paul poursuit en exhortant les croyants à réagir de manière différente du reste du monde face au mal, plus particulièrement à ceux qui font le mal. Comme nous l'avons vu, il vient de dire, au verset 14 : « Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal! » Il poursuit sur cette lancée dans les versets suivants, citant le livre du Deutéronome et celui des Proverbes :

« Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes. Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit : C'est à moi qu'il appartient de faire justice; c'est moi qui rendrai à chacun son dû. Mais quant à vous : Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. S'il a soif, donne-lui à boire. Par là, ce sera comme si tu lui mettais des charbons ardents sur la tête. Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien » (Rm 12.17-21).

Cet enseignement est bien sûr le même que celui de Jésus-Christ. Voici à cet égard un passage du Sermon sur la Montagne prononcé par Jésus :

« Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, dent pour dent. Eh bien, moi je vous dis : Ne résistez pas à celui qui vous veut du mal; au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès pour avoir ta chemise, ne l'empêche pas de prendre aussi ton vêtement. Et si quelqu'un te réquisitionne pour porter un fardeau sur un kilomètre, porte-le sur deux kilomètres avec lui. Donne à celui qui te demande, ne tourne pas le dos à celui qui veut t'emprunter. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes » (Mt 5.38-45).

Mais l'enseignement de la Bible sur ce point signifie-t-il qu'il ne faut attendre aucune justice sur cette terre? Non, bien sûr. Certes, Dieu jugera les vivants et les morts au jour du retour du Christ. Mais la paix civile, la justice entre les hommes est aussi confiée par Dieu à des autorités humaines, qui doivent l'exercer suivant les normes de justice et le droit commandés par Dieu aux hommes. C'est justement ce que le chapitre 13 de la lettre de Paul aux Romains va développer, car l'amour chrétien n'est pas là pour devenir une source d'anarchie, d'absence d'autorité publique, comme hélas! certains groupes et sectes chrétiennes l'ont parfois prétendu au cours de l'histoire de l'Église. Dans un autre article, je reprendrai la lecture de la lettre de Paul aux Romains à partir du chapitre 13.

Éric Kayayan, pasteur

Source : *Foi et Vie Réformées*, foi-vie.org.za/fr/ et www.foietviereformees.org.

L'auteur demeure en France et il est le pasteur responsable du ministère radiophonique *Foi et Vie Réformées*, associé à l'Église de Rietvallei en Afrique du Sud (GKSA). Ses émissions d'évangélisation et d'enseignement sont diffusées en Afrique, en Europe, aux Antilles et au Québec.

www.ressourceschretiennes.com



2018. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Patrimoine – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))